

# À Paris

Le journal de Paris Centre

# centre



*Familles  
au centre*



## Ça s'est passé à Paris Centre

PAGES 4 & 5

### Focus Nouvelle vie pour la place Joachim-du-Bellay

PAGES 6 & 7

### Grand angle Familles au centre

PAGES 8 à 19

### Rencontre Laurence Melloul-Piou Directrice de l'institut médico-éducatif Cour de Venise

PAGE 20 & 21

### Tribunes politiques

PAGES 22 & 23



#### Pour vous rendre à la mairie ou contacter nos services

2 rue Eugène Spuller  
75003 Paris  
01 87 02 61 00

#### Métro

Temple, ligne 3  
Arts et Métiers, lignes 3 et 11  
République, lignes 3, 5, 8, 9 et 11

#### Bus

Ligne 20: arrêt Arts et Métiers  
Ligne 75: arrêt Square du Temple  
Ligne 91: arrêt Jean-Pierre Timbaud

Pour tout savoir sur nos actualités,  
consultez notre site internet  
**mairiepariscentre.paris.fr**  
et suivez-nous sur les réseaux  
sociaux 

#### Services municipaux

Lundi – vendredi: 8h30 – 17h  
jeudi: 8h30 – 19h30  
samedi: 9h – 12h30

(déclaration de naissance,  
de reconnaissance et de  
décès, célébration de mariage)

Journal Municipal de Paris Centre  
01 87 02 61 00 – [www.mairiepariscentre.paris.fr](http://www.mairiepariscentre.paris.fr)  
Directeur de la publication: Ariel Weil  
Rédactrice en chef: Judith Cytrynowicz  
Rédacteur: Sylvain Villaume  
Conception graphique: Nouvelle étiquette  
Photographies: © Ville de Paris © Mairie Paris  
Centre © ManuMovies (P.5) © J.B. Gurliat / Ville  
de Paris (P.8) © J. Brueder / Ville de Paris (P.10)  
© F. Grunberg / Ville de Paris (P.11) © Sylvain  
Villaume (P.18, 20)  
Impression sur papier issu de forêts gérées  
de manière durable labellisé PEFC, imprimeur  
labellisé imprim'vert  
Distribution: La Poste



# Au centre, la famille

Chères habitantes, Chers habitants  
de Paris Centre,

Exceptionnelle, grandiose, époustouflante... Paris aura grisé le monde entier durant l'année 2024, qui marquera d'une griffe inoubliable l'histoire de la ville. Depuis son illumination féérique à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques jusqu'à l'éblouissante réouverture de sa plus noble Dame, en passant par la célébration des 80 ans de sa Libération, réminiscence heureuse d'une fraternité de peuples unis contre l'abîme fasciste, notre capitale, indéniablement, aura fait rêver.

Plus qu'un rêve, Paris incarne le phare humaniste qui dans la tempête résiste aux intempéries, aux bousculades, maintenant le dialogue ouvert, revendiquant la différence comme force, le questionnement comme allié. Dix ans après les attentats djihadistes, elle est la maison de celles et ceux qui défendent la démocratie comme on défend sa famille.

C'est cet esprit de famille qui motive nos engagements pour Paris Centre. Balzac écrivait « la base des sociétés humaines sera toujours la famille ». C'est par elle, malgré les désaccords, malgré les divergences, que nous construisons ensemble. C'est grâce à elle que notre Centre de Paris, dans sa superbe millénaire, reste vivant, actif et attractif. C'est pour elle surtout que nous voulons le meilleur : un cadre de vie amélioré, plus protecteur, plus serein, plus respirable, dans lequel il fait bon de s'unir et de vivre ensemble.

En quatre ans, ce sont plus de 2 000 couples qui se sont dit oui et plus de 4 000 enfants qui sont accueillis dans nos écoles maternelles et élémentaires. Afin de faciliter le quotidien, nous avons renforcé les capacités d'accueil avec nos 39 crèches, nos centres de loisirs, et l'ouverture récente d'une Maison des Assistantes Maternelles rue du Sentier. Nous rénovons nos bâtiments et garnissons nos cours de crèches ou d'écoles de végétations type oasis pour créer des aires de rafraîchissement permettant de faire classe dehors.

Pour tranquilliser le parcours jusqu'aux écoles, nous continuons d'aménager la piétonisation de leurs abords, de façon pérenne ou temporaire aux heures d'entrée et de sortie de classe. C'est le sens de la dizaine de « rues aux écoles » mise en place depuis 2020, augmentée bientôt des rues Béranger, Louvois et Vaucanson. Nous faisons de la rue un terrain de jeu en y organisant des activités ludiques. Et si nos institutions culturelles déploient une force de propositions remarquable à destination des plus petits, certaines de nos crèches ou cours d'école ouvrent également le week-end pour offrir d'autres espaces.

J'ai souhaité consacrer cette édition à la famille, cœur de nos priorités, car elle est, d'après ces mots d'Auguste Comte, cette « école éternelle de la vie collective », manifeste d'un futur pour nos villes sans laquelle l'héritage n'aurait pas de promesse.

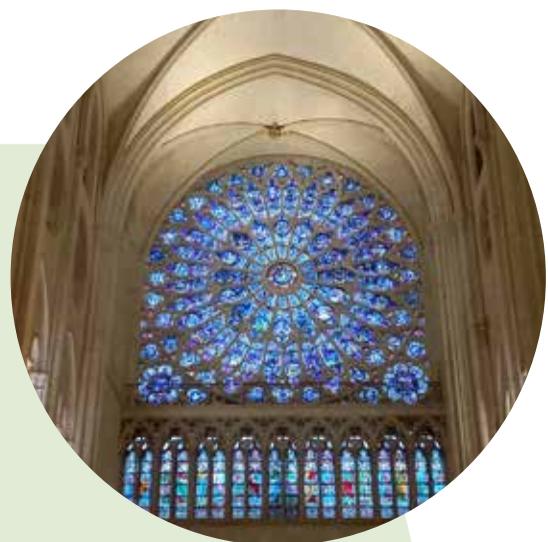


**Ariel Weil**  
Maire de Paris Centre

**L'IMAGE**

## Une année lancée en fanfare

Accueilli par la fanfare de la Garde républicaine, le public s'est pressé en nombre, le 18 janvier, au Carreau du Temple, pour la traditionnelle cérémonie des vœux aux habitantes et aux habitants de Paris Centre. Les artistes, adultes et enfants, de la maîtrise populaire de l'Opéra Comique, celles et ceux de l'association Shake that Swing, ont ponctué la matinée de leurs prestations rythmées et toniques. Anne Hidalgo, maire de Paris, et Ariel Weil, maire de Paris Centre, se sont évidemment projetés dans la nouvelle année, non sans revenir, bien sûr, sur un millésime 2024 qui restera à jamais gravé dans l'histoire de la capitale.



**LE CHIFFRE**

## 30 000 visiteurs par jour à Notre-Dame !

Après le temps du drame et du sauvetage, après le temps des prouesses de la reconstruction, est venu le temps de l'engouement populaire : mi-mars, trois mois après sa réouverture, la cathédrale Notre-Dame de Paris a passé le cap des 2,5 millions de visiteurs ! Le rythme quotidien des visites s'élève à 30 000 personnes, pèlerins, touristes bien sûr, mais aussi Parisiennes et Parisiens qui ont tenu à se réapproprier ce monument dont l'incendie, en avril 2019, les avaient particulièrement marqués. Les travaux se poursuivent, sur les façades extérieures et dans les pourtours de la cathédrale, comme ici rue du Cloître (photo). Dans le même temps, le réaménagement des abords de Notre-Dame est enclenché, afin de concrétiser le projet de l'architecte paysagiste Bas Smets consistant à contribuer à adapter la ville à l'évolution climatique : à terme, le parvis sera conçu comme une clairière, le parking souterrain transformé en promenade intérieure, un parc de 400 mètres de long verra le jour le long de la Seine et plus de 300 arbres auront été plantés.

**RECONNAISSANCE**

## L'engagement récompensé

La médaille Victor-Hugo récompense celles et ceux qui contribuent au rayonnement de Paris Centre, à travers leur engagement pour le bien commun. Artisans, entrepreneurs, sportifs, artistes, bénévoles du monde associatif, acteurs de la solidarité... Rassemblés à la mairie de Paris Centre, les nouveaux récipiendaires ont reçu leur médaille des mains d'Ariel Weil le 16 décembre.



**MÉMOIRE**

## Une école au nom de Raphaël Esrail

Dans le cadre des 80 ans de la découverte des camps de concentration, plusieurs événements mémoriels et pédagogiques ont été organisés à Paris, en lien avec le Mémorial de la Shoah. Parmi ces commémorations, la Ville de Paris a donné le nom de Raphaël Esrail à l'école de la rue du Fauconnier, dans le 4<sup>e</sup>. Figure emblématique de la Résistance, déporté et survivant de Shoah, Raphaël Esrail est décédé en 2022, à l'âge de 96 ans, après avoir consacré la deuxième partie de sa vie à transmettre la mémoire de la Shoah aux jeunes générations, s'impliquant notamment au sein de l'Union des déportés d'Auschwitz, dont il fut président. La cérémonie officielle de dénomination a eu lieu le 27 janvier.

**PATRIMOINE**

## Le retour du clocher

Le clocher de l'église de Saint-Gervais-Saint-Protais vient de passer 14 ans sous échafaudage, dont les 5 derniers consacrés à sa rénovation. Un tel patrimoine réclame de la patience : entamée en 1494, la construction de l'église de la place Saint-Gervais s'était elle-même étendue sur une période d'environ 150 ans ! Mi-mars, la fin du chantier et de cette restauration spectaculaire, du clocher mais aussi de la façade, a été célébrée en présence des riverains et des artisans – ces travaux ont mobilisé pas moins de 7 corps de métier. De nouveau, les cloches sonnent au cœur de ce quartier à quelques pas de l'Hôtel de Ville et le clocher qui a retrouvé toute sa superbe a repris sa place dans le ciel de Paris.



# La poésie retrouvée de la place Joachim-du-Bellay



« Les sculptures de la fontaine parcourent le thème de la féminité avec un art propre à la Renaissance, une gestuelle gracile et gracieuse. Sa restauration permet de retrouver toute la beauté du corps humain symbolisée par ce monument. »

— ELSA RICAUD, architecte du patrimoine

Avec la restauration de son phare, la fontaine des Innocents, l'une des plus emblématiques de Paris et de la Renaissance, c'est toute la place Joachim-du-Bellay qui vient de s'embellir. Les riverains et les visiteurs du quartier des Halles disposent d'un îlot de verdure supplémentaire, appréciable et admirable.

## Son histoire

La place Joachim-du-Bellay a été aménagée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la faveur de la démolition de l'église des Innocents et des monuments funéraires du cimetière éponyme : l'espace ainsi dégagé est transformé en marché alimentaire, d'abord en plein air, avant l'installation dans les années 1870 de galeries de bois tout autour de la place afin d'abriter les étals des commerçants. Le marché s'étend progressivement aux rues voisines, mais la construction des pavillons des Halles, par Victor Baltard, en 1856, signe la fin du marché des Innocents à cet endroit. Une partie sert à la construction de logements. Une autre devient un square au centre duquel est déplacée la fontaine des Innocents, seule survivance de l'ancien quartier. Trois quarts de siècle plus tard, le départ des marchés des Halles à Rungis et le réaménagement qui en découle entraînent la disparition du jardin. Nous sommes dans les années 1970 : l'aménagement urbain, notamment l'arrivée du RER à proximité et la réalisation d'un parking, s'accommode alors peu de végétal, éloignant ce bel espace (80 mètres de long sur 50 mètres de large) de la dimension poétique que lui confère son nom...

## Sa fontaine

Au centre de la place baptisée en hommage à un poète emblématique de la Renaissance, la fontaine des Innocents constitue « l'œuvre architecturale parisienne incarnant parfaitement cette période », comme le souligne Elsa Ricaud, architecte du patrimoine, qui a mené à bien le projet de restauration conduit sur une année, de l'été 2023 à l'été 2024. Une nouvelle étape aussi sensible que vitale pour cet édifice qui, au cours de sa longue histoire, a été déplacé et modifié à plusieurs reprises, sans en altérer le style ni trahir sa majesté – au contraire ! Œuvre de l'architecte Pierre Lescot, construite entre 1547 et 1549 et décorée par le sculpteur Jean Goujon, la fontaine a même connu l'ajout d'une quatrième façade puisque son déplacement (d'une quarantaine de mètres) au centre du marché, après la destruction de l'église des Innocents, la privait de son mur d'appui. D'une hauteur de quinze mètres au-dessus du niveau de la place, la fontaine repose sur un édicule en pierre, carré, de cinq mètres de côté et, au centre de son templon, des arcades s'ouvrent sur sa vasque principale. Parmi les nombreux décors sculptés, les bas-reliefs originaux comptent notamment des nymphes, des tritons et autres scènes mythologiques dus à Jean Goujon au XVI<sup>e</sup> siècle mais aussi à Augustin Pajou, le sculpteur de la quatrième façade, au XVIII<sup>e</sup>. Un ornement lui ayant parfois valu le surnom de fontaine des Naiades.

Le remplacement des dalles autour de la fontaine des Innocents finalise le chantier d'embellissement de la place.

## La restauration

Abîmée par les outrages du temps, la pollution, les intempéries, la corrosion de son système hydraulique, la fontaine des Innocents a fait l'objet d'une restauration complète concernant à la fois les pierres du monument, passablement dégradées ; la vasque centrale, oxydée ; les installations techniques et la couverture en plomb, vétustes. Un travail méticuleux qui a notamment conduit à sauvegarder les bas-reliefs en déposant les originaux, conservés et restaurés, et remplacés sur le monument par des copies à l'identique à partir de moulages réalisés sur place. « C'était l'un des principaux enjeux, précise Elsa Ricaud : choisir les sculptures les plus abîmées pour les remplacer par des copies, avant de restaurer l'ensemble du monument. » Ce chantier considérable a aussi permis l'installation d'une mise en lumière nocturne, inexistante auparavant, qui, le moment venu, saupoudre la place Joachim-du-Bellay d'un halo de magie autour de cette fontaine, « l'une des plus belles de Paris, connue et reconnue pour sa valeur artistique indéniable et montrée dans les ouvrages d'histoire de l'architecture comme une icône de la Renaissance », comme le rappelle l'architecte du patrimoine. L'eau, qui n'y coulait plus depuis 2017, est réapparue le 27 juin 2024, date depuis laquelle ce joyau parisien montre son nouvel éclat aux riverains et aux touristes.

## Le nouvel écrin

Pour offrir à la fontaine des Innocents un écrin à la hauteur de sa cure de jouvence, la place Joachim-du-Bellay s'est, en parallèle, dotée d'un nouvel aménagement, minéral et végétal. Aux arbres existants, ont été ajoutés des bandes de végétation basse, dans l'esprit de ce que montrent les dessins et les plans de l'ancien square des Innocents, assurant une bonne visibilité de part et d'autre. Pour compléter la mise en valeur du monument central, les assises basses en pierre de granit qui l'entourent ont été rénovées, tout comme le sol, avec de la pierre calcaire qui répond à celle du bassin. Des rampes en pente douce ont été créées, permettant l'accessibilité et la circulation autour de la fontaine. La place Joachim-du-Bellay embellie a été inaugurée le 8 janvier par Ariel Weil, maire de Paris Centre, et Karen Taïeb, adjointe à la mairie chargée du patrimoine, en la présence attentive et heureuse des membres de l'Adraqq, l'association pour la défense des riverains et l'animation du quartier des Halles, impliqués de longue date dans le projet de restauration de la fontaine et associés par la collectivité à cette réalisation qui représente un investissement de près de 6 millions d'euros. « J'habite un appartement de la rue Quincampoix depuis une quinzaine d'années déjà, témoigne Anne-Elisabeth, jeune retraitée croisée sur place en compagnie du petit Edgar. Je redécouvre cette place où mon petit-fils de 3 ans me demande maintenant de l'emmener se promener quand je le garde : il est en admiration devant ces nymphes qui font couler l'eau et aime galoper autour de la fontaine. C'est à la fois paisible et joyeux, alors, profitons-en ! »



# Familles au centre

- Faciliter la vie des familles, c'est d'abord **améliorer le cadre de vie**, des rues aux écoles aux cours oasis, de l'entretien des bâtiments aux grands projets en cours...
- Crèches et cours d'écoles ouvertes et animées le samedi, rues aux enfants, fêtes d'anniversaire en mairie ... **Une multitude d'activités** permettent de se divertir, d'apprendre et de se retrouver en famille.
- À Paris Centre, précurseur en la matière, **l'enseignement des langues étrangères à l'école** est proposé avec le souci de la continuité tout au long du parcours scolaire. Reportage au sein de l'école Vertus et gros plan sur **l'éducation en langue des signes** assurée depuis l'école Turenne jusqu'au collège Victor-Hugo.
- Logement, familles, petite enfance, école, qualité de la restauration scolaire : **première adjointe au maire, Karine Barbagli** nous détaille les actions de proximité conduites à Paris Centre.



## → SUIVEZ LE GUIDE

La Mairie édite une brochure présentant l'ensemble des dispositifs et des services conçus pour les familles, ainsi que tous les contacts utiles. Un document pratique disponible dans de nombreux sites municipaux et à retrouver ici en format numérique



## → ...ET RESTEZ CONNECTÉS !

Pour rester informés sur les services aux familles et sur l'actualité de Paris Centre, rendez-vous sur [mairiepariscentre.paris.fr](http://mairiepariscentre.paris.fr), suivez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter



# Des atouts pour tous



**Pour améliorer le cadre de vie des familles de Paris Centre, bien des leviers sont actionnés : dans les crèches et les écoles, bien sûr, mais aussi dans l'espace public, les rues comme les jardins. Exemples et témoignages...**



Benjamin Pellardy et Vladimir Rubiu sont les heureux papas de deux bambins, de deux ans pour le plus grand, cinq mois pour le dernier né. Entre leur domicile de la rue Sainte-Croix de la Bretonnerie et la crèche municipale de la rue de Moussy, une centaine de mètres à peine, « sans changer de trottoir », remarque Benjamin. « Surtout, s'empresse-t-il d'ajouter, c'est une crèche formidable avec du personnel de grande qualité, extrêmement accueillant : nous sommes en totale confiance. » Pour ce jeune couple homoparental, l'accueil des enfants dans ce tout premier équipement de Paris Centre que fréquentent les petits Yaakov et Yago constitue naturellement un motif important de satisfaction, eux qui se sentent bien à Paris Centre et comptent y rester, quand bien même l'un travaille à Saint-Ouen (dans les finances publiques) et l'autre porte de Villette (dans le marketing). Ils se déplacent autant que possible à vélo, citent l'exemple de la rue de Rivoli comme « symptôme des progrès réalisés depuis plusieurs années en matière de déplacement » : « Avant, c'était une autoroute ;

aujourd'hui, c'est bien plus paisible. » Pour les promenades en famille, ils sont plutôt square Charles-Victor Langlois, le long de la rue des Blancs-Manteaux, ou square de la Tour Saint-Jacques, rue de Rivoli – on y revient ! « Et nous n'allons pas tarder à profiter tous ensemble des animations proposées le samedi matin à la crèche Bassompière », l'une des deux ouvertes aux familles à Paris Centre chaque samedi. « Nous sommes quatre dans un appartement pas très grand, ajoute Benjamin Pellardy, nous sortons donc autant que possible afin de profiter des parcs et jardins, des rues piétonnes, des équipements à disposition autour de nous. »

## Une meilleure qualité de l'air

Cet exemple parmi d'autres en apporte la démonstration : si le cadre de vie de Paris Centre se révèle certes incomparable, encore faut-il qu'il ne soit pas seulement profitable aux visiteurs, mais aussi à ses habitants. « Aussi beau et fréquenté soit-il, nous ne voulons pas d'un Paris d'apparat, mais d'un lieu de vie et de mixité, où il fait bon vivre et grandir », rappelait Ariel Weil, maire de Paris Centre, lors de la cérémonie des vœux, en début d'année. Dans cette perspective, de nombreuses actions sont conduites, l'une des plus emblématiques étant la mise en place des rues aux écoles. Aux douze premiers abords d'établissements scolaires piétonnisés – soit en permanence, soit aux heures d'entrées et de sorties des classes – s'en ajouteront deux de plus au cours de cette année à proximité des écoles Béranger et Vaucanson. Au-delà de sécuriser le trajet des familles et des enfants, en plus de réduire sensiblement la pollution sonore, ces aménagements produisent un effet appréciable sur la qualité de l'air. En seulement un an, devant l'école Saint-Merri, une baisse spectaculaire du dioxyde d'azote a été mesurée, de l'ordre de 25 %.

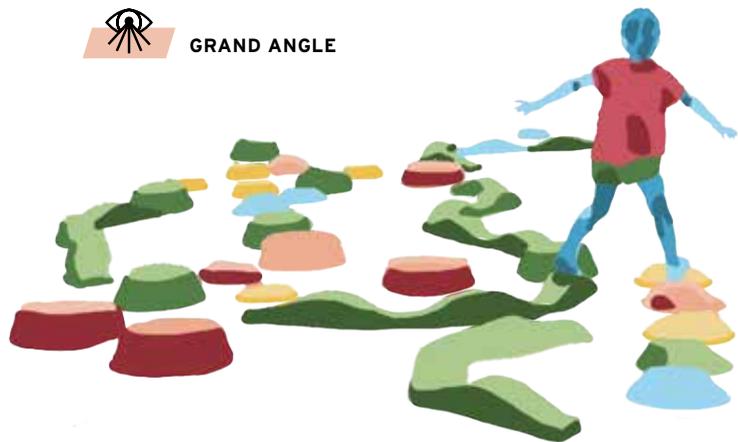


## L'atelier devenu jardin

Autre levier pour offrir aux familles un environnement plus agréable et toujours plus respirable : la multiplication des plantations d'arbres et de végétaux, de la forêt sur le parvis de l'Hôtel de Ville à la coulée verte du boulevard Henri IV, de la rue de Richelieu aux abords, bientôt, de Notre-Dame. Et la votation du 23 mars va permettre d'amplifier encore le mouvement. Mais sans attendre, l'un des grands projets de la mandature est en cours en plein cœur du Marais : en lieu et place des anciens ateliers du lunetier Lissac, un jardin verra le jour, courant 2026, sur 640 mètres carrés, servant de cour végétale pour les élèves du collège Victor-Hugo et de jardin public le week-end et pendant les vacances. Une première !

Les cours des crèches et des écoles suivent en effet ce puissant mouvement en devenant, elles aussi, progressivement, des espaces de fraîcheur et de verdure. Les bien nommées cours oasis, au nombre de 12 actuellement, (3 autres seront aménagées cet été), permettent non seulement de réduire les effets de la chaleur et de protéger la biodiversité parisienne : elles offrent aussi aux enfants des espaces ludiques développant leur motricité et leur expression artistique, qu'ils peuvent même dans plusieurs d'entre elles partager en famille le samedi matin (*lire par ailleurs*).

S'épanouir en famille, c'est aussi pouvoir se déplacer en sécurité et privilégier les circulations actives, comme le vélo, en continuant le déploiement des aménagements cyclables. Maman élevant seule sa fille, en 5<sup>e</sup> au collège Montgolfier, Sophia Lainseur habite depuis une dizaine d'années rue Elzévir, dans le Marais : « Ma fille était à l'école des Quatre-Fils, désormais école Daniel-Cordier, où elle a pu bénéficier de l'aménagement d'une rue aux écoles et d'une cour oasis. C'est appréciable. J'effectue la majeure partie de mes déplacements à vélo et, désormais, ma fille aussi. Je peux donc facilement mesurer l'évolution en faveur de cette pratique. En revanche, c'est un peu le revers de la médaille, nous déplorons pas mal de comportements dangereux, certains roulent très vite et ne respectent pas les bonnes manières. Sans doute faut-il trouver quelque chose pour améliorer cela, et sévir si besoin car il est vraiment dommage que certains gâchent le plaisir de pouvoir se déplacer à vélo... »



## Portes ouvertes sur l'animation

Chaque samedi, des crèches et des cours d'écoles ouvrent leurs portes aux familles. Des animations peuvent y être proposées.



### LE CHIFFRE

# 97

La crèche de la rue Saint-Roch, entre le Louvre et la place Vendôme, est en pleine rénovation. Ce projet ambitieux vise à transformer le bâtiment historique en une crèche moderne et éco-responsable. À partir de janvier 2026, ce nouvel espace pourra accueillir jusqu' à 97 enfants, tout en respectant les critères écologiques de la ville et son patrimoine.

C'est une possibilité offerte aux familles de Paris Centre de partager des activités ludiques avec leurs enfants de 0 à 6 ans et, pour beaucoup, c'est même devenu un rituel, une routine : deux crèches, rue Rambuteau et rue Bassompierre, ouvrent leurs portes chaque samedi matin. Des associations de quartier y animent des ateliers d'éveil artistique, ludique, musical ou corporel. Pour les plus grands, ce sont trois cours d'écoles qui ouvrent leurs portes le samedi, dès 10h et, à la belle saison, jusqu'à 19h. Des animations peuvent y être proposées. C'est le cas, par exemple, dans la vaste cour de l'école Neuve-Saint-Pierre, dans la rue du même

nom, et dans son préau, où l'association MIJE (également connue pour ses auberges de jeunesse) présente régulièrement des ateliers dans l'esprit de l'éducation populaire. Ainsi, l'an dernier, les jeunes (et les moins jeunes) qui ont poussé les portes de l'établissement un samedi matin de juin ont pu participer à des matchs de cécifoot (football pour déficients visuels) et s'essayer au tir à l'arc en fauteuil (photo), dans le cadre du festival Inklusiv/Sportival, une semaine de sensibilisation à l'inclusion par le sport. « Beaucoup de participants, en plus de découvrir une réalité qu'ils ne connaissaient pas nécessairement, ont vraiment été impressionnés par la dynamique handisport », rapporte Messad Benlala, responsable de l'animation au sein de l'association.

L'expérience est donc reconduite cette année, et sur la durée, à la faveur d'événements comme la Journée des droits de la femme en mars dernier à l'école Daniel Cordier puis, jusqu'à l'été, la semaine olympique et paralympique, les journées de l'environnement... « Les animations, autour de sujets qui ont du sens, s'adressent à tous les publics, à tout âge, précise Messad Benlala. Les plus jeunes sont les premiers concernés mais ce que nous proposons s'adresse tout aussi bien aux adolescents qu'à leurs parents. L'objectif reste de donner un même accès à tous aux loisirs et de favoriser les échanges. » Le jeu en vaut la chandelle : tout au long de l'année 2024, les cours ouverts du samedi matin ont reçu la visite de 4 300 personnes pour l'école Daniel Cordier, 3 200 pour Etienne Marcel et 2 140 pour Neuve-Saint-Pierre.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

## Fêter son anniversaire à la mairie de Paris Centre

Vous souhaitez permettre à votre enfant de fêter son anniversaire avec ses camarades et ses proches ? La mairie de Paris Centre met la salle Bretagne à votre disposition, le samedi, contre une participation de 10 euros pour deux heures, à 14h ou à 16h30. Informations et réservations ici



### EN SAVOIR PLUS

#### → SUR LES SAMEDIS EN FAMILLE DANS LES CRÈCHES

Crèches Rambuteau Saint-Avoye (6, rue Rambuteau dans le 3<sup>e</sup>) et Bassompierre (3, rue Bassompierre dans le 4<sup>e</sup>) ; deux créneaux au choix, de 9h30 à 10h30 ou de 10h45 à 11h45. Réservation conseillée : [resasamedi@gmail.com](mailto:resasamedi@gmail.com)

#### → SUR LES COURS D'ÉCOLES OUVERTES LE SAMEDI

Écoles Etienne Marcel (20, rue Etienne Marcel dans le 2<sup>e</sup>), Daniel Cordier (10bis, rue des Quatre-Fils dans le 3<sup>e</sup>) et Neuve-Saint-Pierre (15, rue Neuve-Saint-Pierre dans le 4<sup>e</sup>). Accès libre et gratuit, de 10h à 19h l'été et de 10h à 17h l'hiver.



# Langues (très) vivantes

Une vingtaine d'écoles de Paris Centre propose un enseignement renforcé en langues. Exemples avec l'anglais à l'école élémentaire Vertus et le parcours en langue des signes française, de la maternelle Turenne jusqu'au collège Victor Hugo.



« Good morning ! » Quand ils la croisent dans les couloirs de l'école du 8, rue des Vertus, les élèves la saluent systématiquement en anglais et Laura Gédin, la directrice de l'établissement depuis 2022, leur répond dans la même langue. Nous sommes bien dans le Marais, dans une école telle que la III<sup>e</sup> République les concevait – celle-ci date de 1898, l'entrée se situait alors rue du Temple. Cette année, inscrite dans le dispositif Emile (pour Enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère), Vertus compte 7 classes, 152 élèves, dont quelques uns forment une section pédagogique pour les enfants allophones qui viennent d'arriver en France. Le quartier est un condensé du Paris de la mixité. Ici, la communauté chinoise est implantée de longue date, tout comme plus récemment des ressortissants d'Afrique de l'Ouest, Maliens, Ivoiriens, Guinéens...). L'école est le reflet de ce brassage. Lors de la dixième édition de la Semaine des langues vivantes, mi-mars, l'équipe pédagogique a remarqué que 35 langues différentes étaient représentées dans l'école. En classe, les élèves de Vertus « bénéficient d'une

exposition à l'anglais de 6h30 », indique la directrice. À l'heure et demie consacrée à l'apprentissage spécifique de l'anglais, s'ajoutent d'autres cours dispensés dans cette langue : « Avec mes CM2, étaye Laura Gédin, il s'agit des sciences, pour une collègue de CM1, de la géographie, et ainsi de suite. » Ce qui ne signifie pas qu'une même leçon soit traduite : un sujet est abordé en français, un autre en anglais, et un lexique regroupe les principaux mots utiles dans les deux langues pour faciliter la gymnastique de « ces cerveaux flexibles, à cet âge-là », comme le souligne Laura Gédin : « C'est ludique et sérieux à la fois. Les élèves en comprennent l'intérêt. Ils deviennent même curieux : il n'est pas rare que dans d'autres matières, ils demandent comment exprimer telle notion ou tel mot en anglais ! » Enfin, dans toute l'école, les séances de sport sont dispensées dans la langue de David Beckham.

### Séjours à Londres et Brighton

Sur les 9 enseignants de l'effectif, 4 ont été recrutés pour leur aisance en anglais, à l'écrit comme à l'oral – soit le niveau C1 dans l'échelle officielle

Pour les élèves, « l'anglais devient un moyen de communication naturel. »

d'évaluation d'une maîtrise d'une langue, signifiant une parfaite autonomie. Trois assistants d'anglais viennent en renfort pour la mise en place des séances, mais aussi pour les activités périscolaires du midi, *when it's time to play* ! Pour la plupart de ces enfants, le bilinguisme ne constitue pas une découverte : la maternelle Chapon, où ils ont entamé leur scolarité pour ceux qui habitaient déjà dans le secteur, suit également le programme Emile. La montée en puissance du dispositif passera à moyen terme par des échanges avec un établissement britannique (les fameux correspondants d'antan) ; en attendant, l'école Vertus organise des séjours de découverte, des villes et de leur culture : l'an dernier, les CM2 sont partis à Brighton, les CE2 et les CM1 à Londres, où se rendent bientôt les CE2 de cette année. « Un séjour pour 40 élèves, c'est un budget d'environ 13 500 euros, rapporte Laura Gédin. Nous réservons l'auberge de jeunesse et les trains très à l'avance, les parents qui le peuvent règlent l'intégralité du séjour de leurs enfants, les autres participent selon leurs possibilités, et nous organisons des actions de coopération : vente de chocolats, soirées cinéma, cagnottes en ligne. » À cela, s'ajoute une subvention de la mairie de Paris Centre, « 2 000 euros cette année », précise la directrice.

« Les parents sont très favorables à la démarche du bilinguisme et d'ailleurs les familles sont impliquées dans la vie de l'école, notamment lors de cafés pédagogiques », ajoute-t-elle, chiffres et observation à l'appui. Les chiffres, ce sont ceux des départs vers le privé, en constante diminution (d'environ 30 % il



y a quelques années, ils ne représentent plus que 3 % aujourd'hui). L'observation, c'est le nombre croissant de familles scolarisant leurs enfants dans le privé mais qui, informés de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement en anglais à l'école Vertus, « viennent se renseigner et constatent que l'équipe est bien formée, que le temps pédagogique est bien pensé, comme le temps périscolaire. »

Au final, pour les élèves, remarque Laura Gédin, l'anglais « devient un moyen de communication naturel et sa pratique, une véritable source de motivation ». Au point, *last but not least*, que même les spectacles – une chorale pour Halloween, une pièce de théâtre pour la fin d'année, par exemple – sont proposés en anglais. *Show must go on.*



## Un réseau cohérent

Plus de 20 établissements (écoles et collèges) de Paris Centre proposent un enseignement renforcé en langues : anglais, italien, portugais, espagnol, allemand, chinois et langue des signes française. L'implantation d'une nouvelle langue dans un établissement répond quand cela est possible à un souci de cohérence dans la continuité du parcours d'apprentissage, de la maternelle au lycée. Le réseau des écoles bilingues et langues renforcées est conséquent avec **6 écoles bilingues anglais** (Chapon, Vertus, Poulletier, Neuve St-Pierre, Sourdière et Argenteuil) et **4 écoles anglais renforcé** (Vaucanson, Raphael Esrail, Daniel Cordier et Arbre Sec). D'autres langues sont également proposées : **italien** à Jussienne et **portugais** à Béranger. Ces enseignements se poursuivent au collège : italien à César Franck, portugais à Béranger, mais aussi chinois à Montgolfier, allemand à Poquelin, Béranger et Charlemagne.



## La langue des signes a aussi son parcours

L'école Turenne, dans la rue du même nom, est la seule à Paris permettant de suivre les programmes en langue des signes française dans le cadre d'un Pôle d'enseignement pour jeunes sourds (PEJS), filière la plus inclusive à destination de ces élèves encore souvent placés dans des instituts spécialisés, ou bénéficiant d'enseignements individualisés. Créée à l'initiative de parents il y a une dizaine d'années, l'APES 75 (Association de parents d'enfants sourds de Paris) a d'abord milité pour la mise en place d'un tel dispositif au sein de l'école polyvalente publique ; elle œuvre aujourd'hui à sa pérennité, à sa promotion et à son développement, « avec le Rectorat, le personnel des écoles et la mairie de Paris Centre », comme le souligne Barbara Fougère, secrétaire de l'association : « Pour relever un tel défi, une large mobilisation est indispensable, puisqu'il nous faut composer avec des effectifs fluctuants au fil des ans et aux difficultés de recrutement des enseignants. » Sa propre fille, Bettie, est aujourd'hui en 4<sup>e</sup> au collège Victor-Hugo, le PEJS permettant cette

continuité tout au long du parcours scolaire. « La langue des signes, explique-t-elle, ce n'est pas une langue simplifiée mais une langue à part entière, entourée d'une vraie culture, d'une histoire. Notre fille s'exprime, comprend rapidement, ce dispositif lui permet d'évoluer dans un mode d'entendants. » À l'école, 3 enseignants encadrent les élèves sourds et ils sont 8 professeurs au collège (mathématiques, histoire-géographie, français, technologie, sciences de la vie et de la terre, langue des signes, tandis que les arts plastiques et l'éducation physique et sportive sont enseignés avec les élèves entendants). « Nous misons aussi sur le fait que ces parcours créeront des vocations pour de futurs enseignants », note Barbara Fougère. Cette année, ce programme en langue des signes française concerne 8 élèves en maternelle, 18 en élémentaire et 10 au collège. Selon les premières demandes d'inscription, l'effectif passera à 10 ou 12 en maternelle, 22 à 24 en élémentaire et entre 12 et 13 au collège à la rentrée prochaine.



## Apprendre en immersion

Depuis septembre 2023, l'école de la rue Cambon abrite l'Académie des langues, fruit d'une étroite collaboration entre la Ville et l'Académie de Paris. Toutes les écoles et les collèges publics de la capitale peuvent faire profiter à leurs classes d'une semaine d'immersion linguistique totale, des élèves de grande section de maternelle aux CM1 et CM2 et aux collégiens de 6<sup>e</sup>.

Pour en savoir plus sur l'Académie des langues



RENCONTRE AVEC...

# Karine Barbagli

PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE



## « Des quartiers où il fait bon vivre et grandir »

**Logement, cadre de vie, animation, accueil de la petite enfance, école et restauration scolaire... Première adjointe au maire, Karine Barbagli passe en revue les grandes lignes de l'action de Paris Centre au bénéfice des familles.**

**Quelle est l'importance des politiques municipales menées afin que les familles s'épanouissent et restent à Paris Centre, voire pour en attirer de nouvelles ?**

Karine Barbagli : « L'importance accordée à ce sujet se traduit déjà par ma position au sein du conseil municipal puisque, en 2020, le maire, Ariel Weil, a choisi de me désigner première adjointe, moi qui suis issue de la société civile. C'est un symbole, mais il n'est pas anodin. Quant au programme en direction des familles, il se trouve en quelque sorte résumé par l'intitulé de mes délégations : le logement, la petite enfance, les écoles, la restauration scolaire : bref, les familles ! »

**Sur le logement, par exemple, quels sont vos leviers d'action ?**

« Nous permettons et appuyons des programmes immobiliers comprenant un nombre significatif de logements sociaux, comme avec la Samaritaine, Morland Mixité capitale ou, bientôt, rue Agrippa d'Aubigné. Ce sont des logements à typologie familiale, à destination des classes moyennes, qui attirent de nouvelles familles. J'assure personnellement des permanences logement ouvertes à toutes et tous. Et, bien sûr, nous sommes les garants d'une procédure d'attribution très carrée et parfaitement transparente. »

**Les effets semblent au rendez-vous : la démographie de Paris Centre évolue positivement, ce qui s'avère remarquable...**

« Effectivement, deux des trois arrondissements qui connaissent une croissance démographique dans toute la capitale se trouvent à Paris Centre : le 2<sup>e</sup> avec une hausse du nombre d'habitants de 0,1 %, le 4<sup>e</sup> avec 0,3 %. De cet environnement historique, patrimonial et culturel sans égal, nous voulons aussi favoriser un cœur de ville vivant, un lieu de mixité, une succession de plein de petits villages animés. »

**« Une école publique attractive »**

**Différentes décisions ont été prises comme les ouvertures de cours d'école, l'accélération des aménagements des rues aux écoles, l'aménagement des cours dites oasis, et l'après-Covid a conduit à amplifié le mouvement. Quel bilan en tirez-vous ?**

« Nous sommes arrivés en pleine pandémie, dans un contexte où chaque foyer devait se renfermer sur lui-même. Nous avons hâte de retrouver à la fois du lien et de l'élan, de créer des lieux qui ramènent de la convivialité. Le bilan s'avère positif. Seize rues aux écoles se situent à Paris Centre, auxquelles s'en ajouteront bientôt trois de plus. C'est de la sécurité en plus, de la pollution et des nuisances sonores en moins, plus d'espace pour se rencontrer comme avec ces rues aux enfants, le vendredi, aux beaux jours, qui permettent de jouer en plein air dans l'espace public. L'ouverture de plusieurs cours d'école chaque samedi, dont plusieurs sont végétalisées et conçues comme des îlots de fraîcheur, les cours oasis, participe de cette dynamique. Bien entendu, les aménagements urbains et le développement d'infrastructures pour les mobilités actives profitent également aux familles. Quand vous élargissez un trottoir, vous offrez plus de place aux fauteuils roulants et aux poussettes : nous vivons certes dans des quartiers historiques, anciens, mais où il fait bon vivre et grandir ! »

**Un mot sur la petite enfance, justement ?**

« Avec 23 crèches municipales auxquelles s'ajoutent les structures associatives, Paris Centre bénéficie d'un maillage important, pour un taux de satisfaction des demandes de plus de 90 %. Un millier d'enfants y sont accueillis. Nous comptons 1 professionnel pour 5 tout petits, 1 pour 8 bébés à partir des moyens. La troisième maison des assistantes maternelles de Paris a ouvert à Paris Centre en septembre 2024,

*« Nous appuyons des programmes immobiliers comprenant un nombre significatif de logements à typologie familiale, à destination des classes moyennes, qui attirent de nouvelles familles. »*

permettant un mode de garde individuel dans un lieu collectif qui correspond bien à notre réalité : les assistantes maternelles ne vivent pas dans de grands appartements, cette solution augmente nos capacités d'accueil. »

**L'école constitue un autre pilier essentiel pour faciliter la vie des familles. Que mettez-vous en œuvre sur ce plan ?**

« Garder une école publique attractive nous semble en effet vital et nous y travaillons, en lien étroit avec les services de l'Éducation nationale. Au-delà d'améliorer constamment les bâtiments et d'y aménager des cours oasis, l'engagement de nos équipes périscolaires est sans faille. L'accent est mis sur le soutien à l'enseignement des langues, pour lequel Paris Centre a été précurseur quand les premières classes bilingues ont été créées à l'école Poulletier, alors que le privé était en avance sur ce sujet. Nous amplifions le mouvement car cela répond à une demande forte des parents, avec la mise en place de parcours anglais, italien, portugais et en langue des signes française. De nombreux dispositifs d'inclusion sont également soutenus, pour les jeunes porteurs de handicap, autistes, étrangers, ainsi que des parcours spécifiques art, culture ou sport, avec des classes à horaires aménagés. Nous travaillons aussi à permettre une continuité et une consolidation de tout ces parcours pour que, de la crèche au lycée, les parents trouvent des solutions en restant à Paris Centre. »

**La réalisation d'une cuisine centrale pour la restauration scolaire est en cours à l'emplacement de l'ancienne école Dubois. Un mot, pour finir, sur ce service également important pour les familles ?**

« C'est un projet d'envergure au bénéfice d'un objectif essentiel : faire mieux manger nos enfants. Les élèves des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arrondissements, comme déjà ceux du 4<sup>e</sup>, pourront alors profiter d'une cuisine saine et de qualité, réalisée sur place et livrée dans les cantines en liaison chaude. »



DIRECTRICE DE L'INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF COUR DE VENISE

À la tête, depuis 2008, de l'établissement qui, à deux pas de la place des Vosges, accueille de jeunes autistes, Laurence Melloul-Piou s'évertue à en faire un lieu ouvert et citoyen. Vouant à sa ville la même passion qu'à son métier, elle s'identifie à l'une comme à l'autre.



# Laurence Melloul-Piou

## Un café

« Notre Café-Marais, c'est son nom, celui que nous avons ouvert ici, de l'autre côté de la rue, dans l'ancienne caserne de gendarmerie. Au départ, dix ans après notre installation dans le quartier, le projet consistait à aller au bout de notre démarche en permettant aux jeunes de participer concrètement à la vie sociale de Paris Centre. La clientèle est composée de riverains, mais aussi de touristes : il faut dire qu'aux beaux jours, nous disposons d'une grande et belle terrasse nous permettant de servir jusqu'à 60 couverts, contre une trentaine en hiver. Une vingtaine de jeunes de plus de 16 ans tournent, encadrés par des éducateurs. Et une cheffe professionnelle dirige la cuisine. »



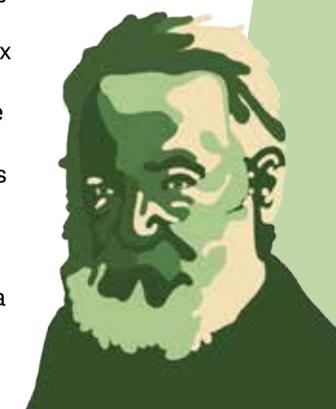
## Un lieu

« Ici, cour de Venise, rue Saint-Gilles, où l'IME (institut médico-éducatif) s'est établi en 2008. Je le dirige depuis sa création, avec l'idée que les jeunes y trouvent la possibilité de participer à la vie de la cité, comme tout citoyen. C'est le fruit d'une volonté politique forte portée par la Ville de Paris et, à l'époque, par la mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement. Il s'agissait d'un véritable défi : pour la première fois, un établissement pour jeunes autistes ouvrait en plein Paris. Nous avons saisi cette occasion pour démontrer qu'il n'y a pas d'obligation à « enfermer » ces enfants dans un lieu isolé. »

## PASSEUSE D'HUMANITÉ

Administré par l'association Autisme en Ile-de-France avec le soutien, notamment, de l'Agence régionale de santé et la mairie de Paris, l'IME Cour de Venise accompagne aujourd'hui 72 enfants autistes, au cœur de Paris Centre. « Ils ont entre 12 et 20 ans, et la moitié ont 16 ans et plus », précise Laurence Melloul-Piou, à la tête d'une équipe de 45 salariés (éducateurs spécialisés, psychologues, assistante sociale, médecin, ostéopathe...) renforcée ponctuellement par des intervenants extérieurs pour les activités culturelles et sportives, entre autres.

Cette approche culturelle et sportive constitue l'une des signatures de l'établissement, dont la méthode pédagogique dite comportementale « a fait ses preuves dans l'accompagnement de l'autisme », explique la directrice, éducatrice spécialisée de formation qui a dirigé un hôpital de jour pendant neuf ans avant de participer à la création de l'IME, il y a déjà dix-sept ans. Jour après jour, elle s'attache avec ses équipes à démontrer que « ces jeunes peuvent participer à la vie sociale et citoyenne, apporter quelque chose à l'humanité. Ils le méritent ! » En la matière, Laurence Melloul-Piou sait de quoi elle parle.



## — SON PREMIER PARIS

« Je suis née à Paris et, surtout, mes parents se sont rencontrés dans le Marais, rue François-Miron, où mon père avait trouvé refuge à la démobilisation, après la guerre. »

## Un musée

« Je suis très attachée au musée Carnavalet. Déjà parce que c'est un bel endroit, ensuite parce que l'histoire de Paris est aussi la mienne. Et puis, un partenariat unit le musée à notre établissement : les jeunes participent à des ateliers d'art-thérapie, en compagnie des familles et de nos éducateurs. Des séances de création artistique leur sont également organisées, autour des œuvres présentes dans les collections du musée. »

## Une promenade

« Nous faisons partie de ceux qui ont profité de la piétonisation des quais de Seine pour se les approprier largement. C'est devenu un circuit de promenade que nous effectuons très fréquemment avec les jeunes. »

## Un bâtiment

« Le Carreau du Temple, où mon père m'emmenait, jadis, acheter des vêtements quand le bâtiment abritait encore un marché. Je l'ai donc connu avant sa réhabilitation, je garde de nombreux souvenirs dans ce quartier. Aujourd'hui, nos jeunes y pratiquent des activités sportives. J'apprécie ce qu'est devenu ce lieu de rencontre, d'inclusion et d'animation. »

## Un événement

« Le 31 janvier, Catherine Barthélémy, professeur de médecine, vice-présidente de la Fédération européenne des académies de médecine, m'a remis les insignes de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur. J'ai souhaité que cette cérémonie se déroule en mairie de Paris Centre, la maison commune, où nos jeunes sont aussi les bienvenus. »

## Une personnalité et un monument

« Paris Centre, c'est le Paris de Victor Hugo, dont la maison se trouve à quelques pas de notre établissement, auteur magistral que je lis encore et dont j'ai cité un poème lors de la remise de la Légion d'honneur. J'aime particulièrement son Notre-Dame de Paris, cathédrale dont la restauration est d'ailleurs d'une beauté absolue. Les artisans y ont accompli un travail extraordinaire. Je veux voir dans cette renaissance la preuve que si de grandes choses sont possibles à l'échelle d'un tel monument, elles le sont aussi à l'échelle de notre société, qui a besoin d'espoir. »

## GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS CENTRE

— **Jacques Boutault** et **Corine Faugeron**, co-président.es du groupe écologiste, avec **Raphaëlle Remy-Leleu**, conseillère de Paris et de Paris centre

### *Faire face aux canicules*

Avec l'été reviennent les beaux jours mais aussi les grosses chaleurs. Or d'après la revue scientifique *The Lancet Planetary Earth*, Paris serait l'une des villes au monde où la surmortalité serait la plus forte en cas de canicule. En cause : sa densité urbaine record.

Dans ce contexte, les écologistes ne ménagent pas leur peine pour faire de Paris une ville résiliente, capable de faire face aux événements climatiques extrêmes.

Le format de cette tribune est trop court pour évoquer l'ensemble des changements consécutifs à l'action des élu.es écologistes parisiens. Des pistes cyclables au bio dans les cantines, en passant par la baignade dans la Seine.

Mais pour s'en tenir à la mandature actuelle, l'explosion des mobilités douces répond à la volonté de diminuer la pollution et l'effet de serre pour protéger la santé des plus vulnérables, les personnes âgées mais aussi les enfants, qui sont les premières victimes des dérèglements climatiques. Idem pour les rues aux enfants (accessibles à tout âge).

En matière de végétalisation, la création de forêts urbaines (Hôtel de Ville, place de Catalogne, Bois de Charonne) mais aussi de nouveaux parcs et jardins, comme le jardin Mémorial à Paris Centre, témoignent d'une volonté de faire de Paris une ville plus végétale, adaptée aux fortes chaleurs.

Pour faire face aux canicules, s'ajoute toute une série d'actions moins visibles mais tout aussi structurantes comme le plan canicule, la mise en place d'un dispositif de veille pour les jeunes enfants et pour les personnes âgées, l'ouverture de nouvelles salles rafraîchies, les fontaines et les ombrières installées dans la ville mais aussi l'adaptation du bâti municipal et les aides pour l'isolation thermique des logements privés. Et ce n'est pas fini.

Prendre soin de vous, est notre seule boussole. Bel été !

## GROUPE RÉPUBLICAINS ET LIBÉRAUX

— **Aurélien Véron**, président du groupe

### *Faisons des Conseils de Quartier un atout*

Depuis un an, la mairie s'oppose catégoriquement au souhait unanime d'un Conseil de Quartier (CdQ) de réviser le plan de circulation du Marais. D'autres demandes sur les terrasses ou la sécurité essuient les mêmes refus. La mairie doit être au service des habitants et non de ses propres choix idéologiques.

Cette totale et longue opposition de la part de la Mairie présume d'un malaise profond et interroge sur la place de la démocratie participative. Avec la mairie actuelle, les CdQ sont réduits à organiser des vide-greniers et à s'épuiser sur des projets bloqués. Pour ma part, je vois les CdQ comme une force de vigilance et de propositions indispensables pour améliorer la vie locale. Le maire a été élu sur un projet. Néanmoins 6 ans sans rendre de comptes à personne, c'est long, surtout quand on transforme brutalement le quotidien des habitants dans un contexte tendu. Si la mairie est convaincue d'avoir l'assentiment des habitants, pourquoi ignorer celui des CdQ ?

Les CdQ apportent une intelligence collective précieuse : remontées d'informations, recommandations et demandes adaptées aux réalités du terrain. S'appuyer davantage sur eux pour nourrir les débats et mener des projets nécessite une véritable stratégie que je souhaite mettre en œuvre.

J'ai proposé - sans succès - l'utilisation d'outils CivicTech pour élargir la participation des habitants et faciliter les projets collaboratifs. Je veux donner davantage de visibilité aux CdQ sur le site de la mairie et dans ses newsletters pour valoriser leurs actions et encourager l'engagement de quartier. Il est temps de faire des CdQ un atout, en écoutant leur expertise et leur énergie !

## GROUPE UNION CAPITALE

— **Martine Figueroa**

Le début d'année est toujours l'occasion de tirer quelques leçons et, traditionnellement, de formuler des vœux. Je vous adresse mes meilleurs vœux de santé, de joie et d'accomplissement. Puisse 2025 nous apporter l'apaisement et nous permettre de renouer avec le bon sens.

Elue d'opposition, j'ai formulé 9 vœux en conseil de secteur, souvent relayés par Pierre-Yves Bournazel, co-président du groupe Union Capitale au Conseil de Paris. Bien qu'ils n'aient pas toujours obtenu un vote favorable, ils ont eu le mérite de lancer des débats et, surtout, de porter votre voix.

Je suis convaincue que c'est bien le rôle d'un élu, d'opposition ou non, de relayer vos questions, vos craintes et de pointer les aberrations dans un esprit constructif et au service du collectif.

Pour Paris Centre, je formule 3 vœux. Vous pourrez compter sur mon engagement et ma détermination pour les faire vivre :

\* Dépasser la démocratie de façade en redonnant la place et la parole aux citoyens pour qu'ils s'approprient mieux l'action municipale.

\* Evaluer les impacts, faire le bilan des mesures engagées, notamment pour la zone à trafic limité (ZTL) dont la méthode et les effets questionnent. Plutôt que

par la contrainte et la division, nous devons accompagner les comportements plus écologiques.

\* Ne pas opposer les Parisiens et faire vivre le lien intergénérationnel.

La municipalité a tendance à oublier qu'il faut des habitants pour faire vivre nos arrondissements : avec le départ des familles, les difficultés de circulation, de logement, les nuisances sonores, Paris Centre perd sa douceur de vivre.

Un sursaut collectif est maintenant nécessaire pour ne pas devenir un musée à ciel ouvert !

## GROUPE PARIS CENTRE EN COMMUN

— **Catherine Tronca** et **Gauthier Caron-Thibault**, groupe Paris Centre en Commun

### *Zone à trafic limité : engagement tenu !*

Depuis novembre 2024, Paris Centre est une « zone à trafic limité » (ZTL), sur un périmètre s'étendant des grands boulevards aux quais hauts (exclus) et du boulevard Beaumarchais à la rue Royale. C'est la concrétisation d'un engagement pris devant les habitants en 2020 : Paris Centre n'est plus un raccourci !

Le trafic de destination, partant ou arrivant en zone, reste autorisé et libre. Vous, les riverains, vos proches, commerçants, clients, livreurs, artisans et visiteurs de musées, pouvez circuler dans la ZTL. C'est le trafic de transit qui n'y est plus autorisé : les véhicules qui traversent Paris de part en part n'ont pas vocation à passer par le cœur historique et ses nombreuses rues étroites.

Après une phase pédagogique de 6 mois, le printemps voit sa mise en œuvre complète avec le début des contrôles selon des modalités simples, lisibles et non intrusives. Elles vous seront prochainement présentées, conjointement par la Ville et la Préfecture de police. Cette régulation permettra la réussite du dispositif, qui s'appuie également sur le nouveau plan de circulation.

Dans le Marais, grâce aux modifications de sens de circulation et à la création de 3 nouvelles voies de bus, le trafic a déjà gagné en fluidité. Les chiffres le montrent : le nombre de voitures empruntant les rues des Archives et Michel le Comte a diminué de plus de moitié, améliorant de fait la performance des bus et le confort des piétons.

Ces premiers résultats seront objectivés par des mesures transparentes. Nous attendons à terme une réduction de 30 % du trafic sur l'avenue de l'Opéra et de 15 % sur le boulevard de Sébastopol, pour plus de sécurité routière, moins de nuisances et de pollution, au bénéfice de tous les habitants et usagers de Paris Centre.

## GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

— **Shirley Wirden**, présidente du groupe

### *Solidarité et justice sociale*

Le groupe communiste de Paris Centre est profondément engagé à défendre les droits et l'épanouissement des familles de notre secteur. Les familles sont le cœur battant de notre ville, et il est essentiel de leur offrir un environnement sain, en sécurité et inclusif.

Notre action municipale est guidée par des valeurs de solidarité et de justice sociale. Nous avons la conviction que chaque famille, quelle que soit sa composition ou sa situation, mérite de vivre dans la dignité et la sécurité. Avec le Projet Social de Territoire copiloté entre l'Espace Parisien des Solidarités et la CAF, nous renforçons les politiques publiques de lien social, d'accès aux droits pour les publics les plus vulnérables, pour la jeunesse, pour toutes les familles.

Nous sommes convaincus que les services publics sont indispensables aux familles, à la parentalité, à la protection de l'enfance. Chaque enfant doit pouvoir grandir dans un cadre sécurisé, développer son potentiel et exprimer ses aspirations. Lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants est une priorité politique, tout comme la prise en compte de la fragilité de la santé mentale d'une jeunesse résistante mais abîmée par un contexte social et politique anxiogène.

Nous bataillons chaque fois pour la mise à l'abri des familles à la rue de Paris Centre, malgré les désengagements incompréhensibles de l'État face à ses responsabilités. Nous avons dû faire face à des situations inédites.

Nous croyons dans la force du lien social et encourageons le bénévolat et l'initiative citoyenne, c'est au cœur de l'ADN de Paris Centre. L'ouverture de l'épicerie sociale et solidaire de Paris avec la Croix Rouge est un exemple de réussite sociale de notre mandature.

Créer un cadre de vie inclusif, où chaque famille trouve sa place et bénéficie des mêmes opportunités, où l'espace public est partagé dans une mixité d'usage, où l'air est sain, où les logements sociaux permettent aux familles de s'installer durablement, où les services publics sont dans des démarches d'aller-vers, où les droits des enfants sont une priorité, telle est toujours notre boussole.



mairiepariscentre.paris.fr  
f mairiepariscentre  
✕ mairiepariscentre  
@ mairiepariscentre  
▶ mairiepariscentre  
in Mairie de Paris Centre  
2 rue Eugène Spuller, 75003 Paris



Suivez l'actualité de la Mairie de Paris Centre en vous abonnant à nos newsletters

### NOUVEAU !

Rejoignez-nous sur la boucle WhatsApp de la mairie

